

Un phare

J'aime les phares, je les trouve tous beaux, chacun à sa façon. Leur architecture est si différente de celles des habitations ordinaires et que dire de leur situation! Je les prends toujours en photo. Un phare, ça implique un plan d'eau et j'aime l'eau. Les photos, les photos de phares, les photos de la mer, tout ça rime avec voyage et vacances. J'ai hâte au prochain voyage que je n'ose pas encore planifier... Je ne suis même pas sûre de me souvenir comment faire après deux ans de Covid!

Les phares, plus ils sont hauts, plus ils me plaisent, même si ça implique beaucoup de marches à monter pour admirer le point de vue.

Je m'interroge toujours sur la vie des gardiens de phare, leur isolement, leur solitude. Comment faisaient-ils pour être fidèles au poste, toutes les nuits, pour assurer la sécurité de gens qu'ils ne connaîtraient probablement jamais? Je me demande toujours s'ils étaient solitaires par choix, parce que cela convenait à leur personnalité, à leurs aspirations, à leurs lacunes en société? Certes, ils avaient parfois une famille et tout ce petit monde se devait de créer un monde bien à eux. La scolarisation n'était pas la même à cette époque. D'ailleurs, au fin fond d'un rang, dans une région éloignée, l'isolement était monnaie courante quoiqu'un peu moins drastique.

Maintenant que la technologie permet de garder le contact à distance, c'est un peu paradoxal que les gardiens de phare, qui ne seraient plus si isolés sur leur île déserte, ont été remplacés par la technologie. Où vont-ils maintenant se réfugier ces loups solitaires, ces ours mal léchés?

Heureusement pour moi, il reste quelques phares le long du Saint-Laurent que l'on peut admirer, que l'on peut visiter, mais pour combien de temps encore? Les phares traditionnels coûtent cher à entretenir et, puisqu'ils ne sont plus indispensables, ils sont appelés à disparaître. Ils vont me manquer. Il en restera toujours des photos, pour les nostalgiques.